

LE PROLETAIRE

Parti Communiste International

La lutte contre les violences policières ne peut être menée réellement que sur une base anticapitaliste !

L'assassinat de Nahel a provoqué la révolte des jeunes des quartiers prolétariens dans toute la France, jusque dans les plus petites villes après qu'une vidéo ait démontré le mensonge des policiers. Ce crime n'est que le dernier d'une interminable liste (1); ils s'inscrivent dans une pratique généralisée de vexations, de répression et d'oppression des « forces de l'ordre » bourgeois en particulier contre les jeunes prolétaires et notamment s'ils sont d'ascendance étrangère : le racisme de la police n'est plus à démontrer. La bourgeoisie impérialiste française qui pille les richesses des pays sous sa domination, utilise depuis toujours pour diviser la classe ouvrière un **racisme d'Etat** alimenté par des campagnes d'opinion et des lois anti-immigration à répétition. Il s'agit de désigner un bouc-émissaire aux problèmes sociaux des prolétaires tout en accroissant la pression sur une partie de la classe ouvrière, pour affaiblir les capacités de résistance de celle-ci.

Tous les prolétaires sont en fait sujet aux intimidations de l'Etat bourgeois, et tous sont en la cible potentielle de la répression dès qu'ils s'opposent aux entreprises gouvernementales et aux intérêts capitalistes, comme l'ont démontré les divers mouvements récents de lutte : les Gilets Jaunes, la lutte contre la réforme des retraites, Sainte-Soline, les piquets de grève attaqués par la police ou dernièrement la répression des émeutes. Si la répression s'est intensifiée sous le gouvernement actuel, elle a été pratiquée sous tous les gouvernements précédents, de gauche ou de droite ; la loi qui facilite l'usage des armes lors des contrôles routiers a été ainsi promulguée par le gouvernement socialiste Hollande Valls (sous prétexte de lutte contre le terrorisme!). Sans remonter plus loin, cela fait des décennies que des crimes policiers défrayent régulièrement la chronique et que leurs auteurs sont la plupart du temps absous par la justice.

LES VIOLENCES POLICIÈRES ET LA RÉPRESSION SONT CARACTÉRISTIQUES DU RÉGIME CAPITALISTE. ELLES DISPARAÎT RONT AVEC LUI !

Les violences policières ne sont pas des « bavures », des « exceptions regrettables » mais les conséquences nécessaires et voulues du rôle de la police dans cette société quelle que soit la couleur politique du gouvernement : défendre l'ordre bourgeois et le système capitaliste, avant tout contre le prolétariat et tous les opprimés. La lutte contre les violences policières ne peut donc se mener que dans une perspective anticapitaliste et prolétarienne. Le faire au nom de la démocratie et en demandant gentiment au gouvernement de la bourgeoisie qu'il « entende » les revendications et prenne des « mesures concrètes » pour réformer la police est une absurdité complète. Pire, c'est désarmer les prolétaires, jeunes ou vieux, en leur faisant croire qu'il serait possible d'obtenir des concessions autrement qu'en les arrachant par la lutte ouverte. La crainte de déclencher la colère prolétarienne sera toujours un frein beaucoup plus puissant aux exactions des hommes de main de la bourgeoisie que les appels pacifiques au gouvernement ! Pour en finir avec les violences policières et tous les crimes bourgeois, la seule voie non illusoire est celle de la reprise de la lutte de classe révolutionnaire organisée contre le capitalisme.

Les premiers pas immédiats sont le soutien aux victimes de la répression et la solidarité envers tous les prolétaires menacés, indispensables pour souder les rangs prolétariens face à la bourgeoisie et à son Etat. Les pas suivants passeront par la réorganisation classiste du prolétariat et la reconstitution de son parti révolutionnaire pour mener le combat jusqu'au renversement du capitalisme assassin !

parti communiste international

(1) Un site spécialisé a recensé plus de 5000 cas plus ou moins graves de violences policières en moins de 4 ans – chiffre en dessous de la réalité. Cf violencespolicieres.fr